

# Cholet impressionne

Photo CD - Stéphane LIZAMBARD



**CHOLET.** En dominant Gravelines, hier à La Meilleraie, les Choletais ont fait un pas vers la finale à Bercy. Il leur suffit désormais de décrocher un succès dans le Nord, mardi, pour valider leur billet.

PAGES SPORT

*Le Courrier de l'Ouest – Samedi 28 mai 2011*



# Impitoyables Choletais !

Porté par la grande classe de Sammy Mejia et un collectif en béton, Cholet Basket a envoyé au tapis un Gravelines groggy. Désormais, les Choletais ont rendez-vous mardi dans le Nord. Pour finir le travail ?



**Cholet, la Meilleraie, hier soir.** Luc-Arthur Vebobe qui monte au contre sur Saer Sene, le symbole d'une équipe choletaise intraitable en défense. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

*Le Courrier de l'Ouest* – Samedi 28 mai 2011



**CHOLET BASKET** 77  
**GRAVELINES** 62

**Freddy REIGNER**

freddy.reigner@courrier-ouest.com

On s'attendait à tout, sauf peut-être à ça. Les Cholet - Gravelines ont suffisamment nourri la chronique des matches interdits aux cardiaques pour voir ça. Ça, c'est un match marqué du sceau d'un champion tout en férocité. Un champion égal à lui-même pendant 40 minutes. Au fait, depuis quand Cholet n'avait pas troussé une telle rencontre ? Depuis un moment, c'est certain.

**Kunter : « J'attendais un match plus serré »**

Hier soir, dans une Meilleraie enfiévrée, les Choletais ont donc tout fait pour que la température ne cesse de grimper. Inexorablement, fatalement pour un Gravelines qui peut aussi se dire qu'il a été victime d'une drôle d'injustice, en voyant Yannick Bokolo sortir du parquet au bout de dix minutes, avec à la clé une entorse à la cheville. « J'attendais un match plus serré, mais je pense que la sortie de Bokolo y est pour beaucoup, notait d'ailleurs Erman Kunter, très sage derrière le micro.

C'est pour ça que je dis qu'on a bien joué, mais que je ne dis pas qu'on est très fort. » Oui, on veut bien. Mais bon, ce match-là, Cholet est allé le chercher tout seul, comme un grand, ce qu'il est dans l'Hexagone. Car quand ce CB-là, intense en diable en défense - « là-dessus, rien à dire ! » tonnait le Franco-Turc - déroule cette énergie contagieuse, qui peut venir rivaliser ? Pas grand monde. En tout cas, cette foi de champion s'est propagée jusqu'au bout du banc.

Une fois de plus, une fois de trop pour Gravelines, les rotations choletaises - longues comme le bras de l'Inspecteur Gadget - ont donc encore fait des ravages. Ils s'y sont tous mis : Duport pour commencer le travail de sape (13-9, 9<sup>e</sup>) ; Avdalovic et Gradit pour sonner l'hallali au retour des vestiaires (47-33, 17<sup>e</sup>) ; Falker et Vebobe pour faire revenir à la raison cette grande tige de Sene, intenable en première mi-temps, transparent en seconde et... Mejia, magnifique, incontrôlable, MVP de la soirée pour l'ensemble de son œuvre de démolition (70-55, 37<sup>e</sup>). Avec 25 points en 24 minutes, le Dominicain a régné. Un grand malade ! Et dire que le capitaine choletais se plaint toujours de la cheville...Quoi qu'il en soit, la démonstration collective a été belle. Eclatante même au retour des vestiaires, là où tout s'est joué après un premier acte collé-serré de très haute facture (32-29, 20<sup>e</sup>). « A la pause, j'ai dit aux gars qu'on allait finir par rentrer nos tirs ouverts, car à la mi-temps, on mène, mais on n'a pas de réussite », expliquait le Malin du Bosphore, qui avait dans le même temps fomenté un

plan diabolique pour sortir du match le maître à jouer de Gravelines, Ben Woodside, parti des Mauges la tête basse et l'esprit en vrac après son 1/13 aux tirs pour un sémillant - 7 d'évaluation.

Mais en fin de soirée, les visages se sont fermés. C'est que le travail n'est pas fini. Il reste un match à Gravelines et... éventuellement un troisième à Cholet. « Moi, je vois qu'il nous reste un match à gagner pour aller à Bercy, martèle Erman Kunter. Aujourd'hui, on a 66 % de chances d'aller en finale. On n'a aucune garantie d'y être. Mais je vois des signes positifs, des joueurs peuvent être encore plus actifs. » Rien à faire, l'ambition dévore les âmes choletaises.

**CHOLET**

**77-62**

**GRAVELINES-DUNKERQUE**

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Re-Rd	Pd	Ev.
Causeur	13	3	1/2	1/1	0/0	0-2	1	4
Robinson	27	2	0/9	0/3	2/2	0-5	0	1
Vebobe	21	6	3/5	0/0	0/0	4-5	2	16
Houmounou	1	4	1/1	0/0	2/2	2-0	0	6
Mejia	25	25	9/14	1/3	6/6	3-4	1	25
Duport	13	6	3/5	0/1	0/0	3-5	0	13
Falker	19	6	3/4	0/1	0/0	0-2	2	9
Avdalovic	31	11	4/11	2/7	1/2	0-2	4	9
Nelson	19	8	3/12	0/3	2/2	1-3	0	2
Gradit	31	6	3/5	0/3	0/0	0-5	0	7
<b>Total</b>	<b>200</b>	<b>77</b>	<b>30/69</b>	<b>4/22</b>	<b>13/14</b>	<b>13-33</b>	<b>10</b>	<b>93</b>

Entraîneur : Erman Kunter

(15-13, 17-14, 23-15, 22-20).

Arbitres : BISSANG / CASTANO / MORTZ

Spectateurs : 5100

Entraîneur : Christian Monschau

Plus gros écarts : Cholet + 16 (55-39, 29<sup>e</sup> ;

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Re-Rd	Pd	Ev.
Sene	28	18	8/13	0/0	2/4	5-5	0	19
Rousselle	7	0	0/4	0/2	0/0	1-0	1	-2
Jomby	17	4	2/7	0/2	0/0	1-2	0	6
Johnson	25	9	4/11	1/5	0/0	1-3	1	7
Woodside	28	2	1/13	0/5	0/0	0-1	3	-7
Bokolo	10	2	1/4	0/1	0/0	1-0	1	-1
Akpomedah	30	14	5/12	1/5	1/1	1-3	0	13
Greer	32	10	3/5	1/3	3/4	3-5	1	16
Issa	21	3	1/5	0/0	1/1	2-5	1	7
Zerbo	2	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0
<b>Total</b>	<b>200</b>	<b>62</b>	<b>26/74</b>	<b>3/22</b>	<b>7/10</b>	<b>15-24</b>	<b>8</b>	<b>58</b>



## Ils ont « étouffé » Ben Woodside



**Cholet, La Meilleraie, hier.** Vule Avdalovic et CB avaient réservé un drôle de cadeau défensif à Woodside, qui fêtait hier son 100<sup>e</sup> match en Pro A.

**Arme offensive n°1 de Gravelines, Ben Woodside n'a pas vu le jour hier soir (2 points, -7 d'évaluation). La faute à un collectif choletais désireux de ne pas lui laisser la moindre once de liberté.**

Ben Woodside a été le premier à sortir du vestiaire gravelinois. Tête basse, direction le fond du bus nordiste. Sa seule envie du soir : tourner la page. Cette première manche de demi-finale, le fidèle américain du BCM la rêvait à sa mesure. Après tout, mardi dernier, pour son 99<sup>e</sup> match sous les couleurs gravelinoises, il avait régalié face à Roanne. Au menu, 15 points assortis de 12 passes décisives. Le problème, son problème, c'est que pendant ce temps-là les Choletais étalent devant leur petit écran. Tranquilles observateurs. « Un de nos objectifs, c'était qu'il ne récidive pas contre nous », avance Romain Dupont. Autant le dire tout de suite, les Choletais ont atteint leur objectif. Dans une Meilleraie, où il avait déjà vécu un calvaire en écopant, le 29 janvier dernier, de 5 fautes pour la première fois de sa carrière, Woodside a cette fois touché le fond : 2 points, 1/13 aux tirs et -7 d'évaluation.

**Gradit : « Les mecs l'ont cadennassé »**

« Et pourtant, on n'avait rien préparé de spécial », jure Erman Kunter. Ses joueurs confirment. Rien de spécial donc mais une vigilance défensive de

tous les instants. « Un joueur comme ça, si tu le laisses s'installer dans le match, il peut te faire des misères toute la nuit », image Vebobe. « On a tout de suite mis une grosse pression défensive sur lui pour ne pas le laisser prendre de vitesse », reprend Causeur. Et le premier en action fut Avdalovic, le vis-à-vis direct de Woodside. A l'aise face à ce type de meneur plus gestionnaire qu'athlétique, le Serbe de CB a, en première période, sacrifié sa réussite personnelle pour défendre. « Il fallait mettre de l'énergie, beaucoup d'énergie. Et vous savez, je n'étais pas tout seul face à Woodside. Les grands ont bien aidé sur les pick-and-rolls. » Avdalovic partage les lauriers. Pour la énième fois depuis deux saisons, la force de Cholet était collective. William Gradit en sourit : « Woodside a été transparent, les mecs l'ont cadennassé. Et pourtant il a eu de la chance : il ne m'a pas eu sur le paletot parce que mon rôle était de couper les ailes. » Loin du vestiaire enchanté de CB, pas sûr que Woodside ait le cœur à rire de la boutade. D'ailleurs, Sammy Mejia met en garde : « Notre défense l'a forcément gêné ce soir, mais Ben est un grand joueur. Et les grands joueurs réussissent des gros matches même face à des grosses défenses. Ce soir, ce n'était tout simplement pas son soir ! Mardi, nous devons nous préparer à une réaction d'orgueil de sa part. » Les Choletais sont prévenus.

**Tristan BLAISONNEAU**

## ► Le chiffre

8

Comme le nombre de rebonds captés par Romain Duport, soit son record égalé de la saison. Le pivot choletais a été un des maîtres d'œuvre de la domination de CB sous le cercle (46 prises à 41), ce qui n'était pas gagné d'avance face au trio Sene, Akpomedah et Issa.

## ► La phrase

« Maintenant, on a 66 % de chance d'aller à Bercy »

**D'Erman Kunter,**  
entraîneur de CB

## ► Les réactions

### **Sammy Mejia**

*Cholet Basket*

« Contre Gravelines, les matches sont toujours serrés. Ce soir, il l'a été en première mi-temps. Ensuite, nous avons eu la chance de voir les Gravelinois rater pas mal de shoots ouverts alors que nous avons une réussite maximale. Ce qui me satisfait le plus, c'est l'énergie que l'équipe a déployée. Tout le monde a joué à fond, maintenant, on ne doit pas trop célébrer ce succès parce qu'on sait que ce sera extrêmement difficile à Gravelines. »

### **Luc-Arthur Vebobe**

*Cholet Basket*

« On avait de l'énergie à revendre. Depuis le début des play-offs, tout le monde se donne à 150%. Sur les changements, les joueurs qui entrent apportent la même énergie. Ce soir, la différence vient peut-être du fait que nous étions sans doute plus frais que les Gravelinois qui ont joué mardi. On peut être content de notre match, mais nos adversaires seront prêts pour le match retour. »



*Cyril Akpomedah.*

### **Christian Monschau**

*Entraîneur de Gravelines*

« L'injustice cumulée crée les regrets. On ne va pas rentrer dans le débat de la frustration. On peut faire mieux dans tous les domaines. Mardi, on espère que tout le monde sera au niveau. »

### **Cyril Akpomedah**

*Gravelines*

« Ce soir, on espère juste qu'on sera en mesure d'égaliser chez nous mardi. Je sais ce que c'est que de jouer ici, c'est très fort. La blessure de Yannick Bokolo a été un tournant. On a aussi accusé un peu de fatigue. Et comme on se prend « quinze » fautes techniques, ça n'aide pas... »

**Recueillis par T. B. et F. R.**

## ► Le programme

### DEMI-FINALE ALLER

#### Hier soir

Cholet-Gravelines..... 77-62

#### Ce soir

Nancy-Villeurbanne..... 20 h

### DEMI-FINALE RETOUR

#### Mardi 31 mai

Gravelines-Cholet..... 20 h 30

#### Mercredi 1<sup>er</sup> juin

Villeurbanne-Nancy..... 20 h 30

Tous les matches sont diffusés en direct sur la chaîne Sport +.

## ► Le film du match

### 1<sup>ER</sup> QUART-TEMPS 15-13

Le match démarre tambour battant, défense de fer, contacts virils. La Meilleraie gronde et Mejia, bien épaulé par Duport, met CB sur les bons rails (8-4, 6<sup>e</sup>). Mais Sene, la grande tige du BCM (9 pts en 7'), ramène à lui tout seul Gravelines dans le coup (8-9, 7<sup>e</sup>). Cholet garde son sang-froid, voit Mejia faire tout et bien (8 points, 4 fautes provoquées) et Vebobe bondir sous le cercle (4 rebonds). C'est bon : 15-9, 9<sup>e</sup>. Et Bokolo sort sur blessure...

### 2<sup>E</sup> QUART-TEMPS 17-14

Dominé dans la raquette par Sene, CB fait le dos rond et profite d'un grand Mejia (12 pts en 14') pour enflammer les débats. Cholet et un bon Duport (6 pts, 7 rbd en 10') se font donc la belle : 17-15, 11<sup>e</sup> ; 23-18, 14<sup>e</sup>. Un temps seulement, car Akpomedah - auteur d'un primé + faute - et Issa resserrent les vis. Le 6-0 du BCM glace la Meilleraie (23-24, 17<sup>e</sup>).

Mais à Cholet, il y a un certain Mejia. Le Dominicain, incendiaire (17 pts en 18'), renverse la vapeur : 32-28, 20<sup>e</sup>. Et surtout, ça défend comme des fous !



Apparences trompeuses... Impossible d'arrêter Sammy Mejia.

### 3<sup>E</sup> QUART-TEMPS 23-15

Au retour des vestiaires, CB pétarade de partout : Mejia survole, Falcker revit, Gradit et Avdalovic enfoncent le clou. Défense étouffante, attaque en rythme, Cholet signe ainsi un furieux 15-4 (32-29, 20<sup>e</sup> ; 47-33, 26<sup>e</sup>). Le BCM est submergé et le Serbe Avdalovic en rajoute une couche (7 pts en 9') pour porter le curseur à + 16 : 55-39, 29<sup>e</sup>.

Cholet finit le quart-temps avec un incroyable 10/11 aux tirs ! Gravelines ? 5/18 aux shoots...

### 4<sup>E</sup> QUART-TEMPS 22-20

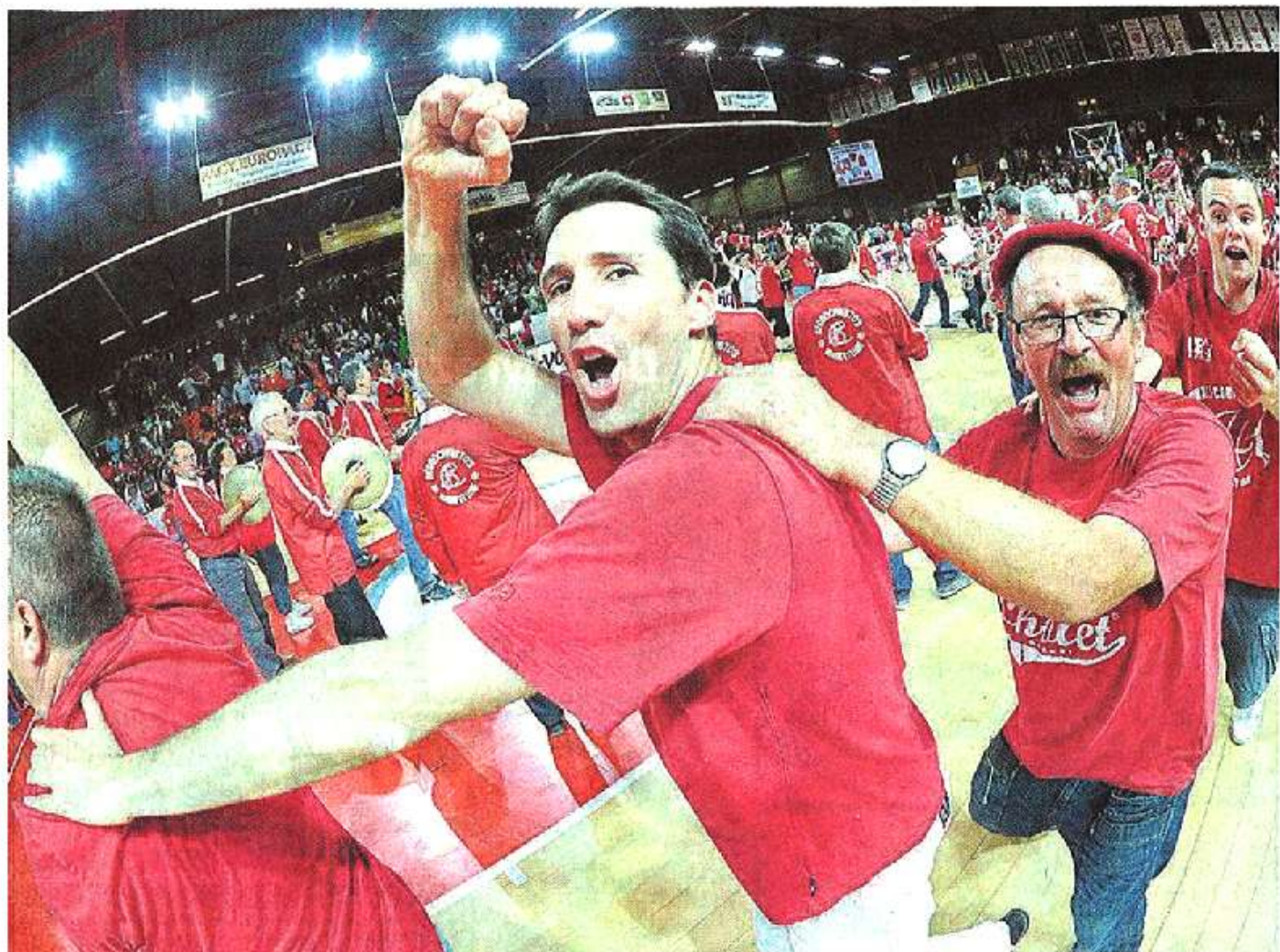
Une anti-sportive sifflée contre le jeune Rousselle, remplaçant d'un Woodside à côté de ses baskets (0/7), entretient le leadership d'un Cholet bon gestionnaire (57-44, 33<sup>e</sup>).

Erman Kunter se régale des solutions offertes par son banc, quand le BCM se trouve orphelin de Sene, auteur de 6 petits points en deuxième mi-temps (64-51, 36<sup>e</sup>).

Le coach Monschau pète un plomb : 2<sup>e</sup> faute technique et retour direct aux vestiaires ! Cholet a plié l'affaire (70-55, 38<sup>e</sup>).

F. R.

# Les supporters de CB entrent Bercy



**Cholet, La Meilleraie, hier soir.** Les supporters choletais ont fêté la victoire contre Gravelines. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

C'est dans une ambiance au parfum européen que les supporters choletais ont poussé leur équipe pour venir à bout de Gravelines dans la première manche (77-62) de la demi-finale, hier soir à La Meilleraie.

Les Choletais n'ont pas la mémoire courte, et se souviennent encore de la défaite de leurs protégés en demi-finale, l'an passé à la maison. Personne ne veut revoir le même scénario.

Yvon et sa femme Sylvie, fidèles à toutes les rencontres, sont confiants : « Je pense que ça va être le dernier match à Cholet » affirme Yvon. L'attitude de l'entraîneur adverse les

énervé et devient la cible de leur courroux. Yvon donne de la voix : « Randal (Falker), réveille toi ! »

À la mi-temps Cholet mène de 3 points, le couple est toujours aussi optimiste : « Il ne peut rien nous arriver, physiquement on est bien, en face certains souffrent. »

Chez les C'Bulls, on est plus mesuré : « C'est dur, les joueurs sont motivés et le public a l'air de répondre, mais on a encore comme souvenir la défaite de l'an passé, ça va être serré », avoue Bruno.

**« Ils vont aller gagner là-bas »**

Au retour des vestiaires, Mejia, l'extraterrestre fait lever la salle. Les

nordistes prennent un coup de grisou et une seconde faute technique exclut l'entraîneur adverse du banc. Les tifo, agités aux quatre coins des tribunes, annoncent la victoire.

Yvon, le visage aussi rouge que la couleur des maillots choletais, avait vu juste et ose un pronostic : « C'était prévu, ils vont aller gagner là-bas. » Bruno est rassuré : « On gagne au mental, il faut le faire aussi au Sportica, je n'aimerais pas voir une belle. »

Les supporters ne veulent plus voir leur équipe à Cholet. Le ticket pour Bercy doit se gagner mardi prochain dans le Nord.

**Lire aussi en Sport.**



# En patron, Cholet prend une option pour Bercy

**Playoffs (1/2 finale aller).** Cholet - Gravelines : 77-62. CB a d'abord géré avant d'étouffer les Nordistes après le repos. Sans concession.

Le scénario était cousu de fil blanc. Evidemment que cette demi-finale allait faire la part belle aux biscotos. Un vrai choc de costauds. Pour le combat, la Meilleraie avait d'ailleurs passé ses plus beaux atours, rouges et blancs évidemment. Elle eut l'occasion d'afficher ses couleurs plus qu'à son tour tant ses protégés ont pesé sur les débats hier soir. Car le synopsis envisagé ne dura qu'un temps : Gravelines ne tint pas la distance, éreinté par l'intensité qu'appliqua CB sur les débats. « **Fatigué aussi par les quarts-de-finale en trois manches,** » confia Cyrial Akpomedah.

## Les leçons du passé

Si l'on apprend de ses erreurs, Cholet avait manifestement retenu la leçon 2010 par cœur. Cette fois, l'équipe des Mauges se fit respecter d'entrée sur son parquet, impeccable en défense. Rapidement, la flamme fut donc choletaise, le feu dans le camp nordiste. Assis sur un socle inébranlable, le champion de France pouvait même se permettre de gâcher (4 balles perdues, 32 % de réussite dans le premier quart) tant il compliquait la vie des Nordistes.

La pression portée sur tous les ballons ne laissait que des miettes à un BCM condamné à chercher, en vain, la moindre fenêtre de tir sinon béante au moins entrouverte. Bref, Cholet contraignit son vis-à-vis à s'engouffrer

dans l'entonnoir qui débouchait invariablement sur Sene. Le Sénégalais signa d'ailleurs les 9 premiers points de son équipe, alors que Bokolo, touché à la cheville (entorse), sortit définitivement dès la 9<sup>e</sup>, après avoir réceptionné Avdalovic sur sa jambe. Il manqua irrémédiablement aux Nordistes. « **Ce fut même un sacré handicap pour Gravelines : lorsqu'ils auraient eu besoin d'un joueur d'impact, en deuxième mi-temps, ils ne l'avaient plus,** » reconnut, fair-play, Erman Kunter.

Cholet afficha aussi une maîtrise consommée dans l'art de gérer le chrono. Gravelines dut ainsi suer sang et eau sur la moindre possession. Et tout ça, avec la faillite de certains cadres en première période : Robinson toujours compteur bloqué à zéro au repos, Falker dans un jour sans en relais d'un Duport épatant, ou Nelson diminué par sa blessure à la cheville. Bref, à mi-parcours, CB s'affichait en bon gestionnaire, dans le sillage d'un Mejia qui montrait la voie. Le Dominicain trouva du relais.

## L'importance du banc

Au retour des vestiaires, Gravelines put mesurer toute la profondeur du banc choletais. Lui aussi fut décisif. Il permit de faire souffler Mejia par exemple, limité à 25' de jeu. « **C'est important, c'est vrai,** » apprécia Erman Kunter. **On essaye de préparer tout le monde. Par exemple, même**

**si Diarra n'a pas joué aujourd'hui, je sais qu'il sera là si on a besoin de lui.** » Houmounou, lui, foula le parquet. Le temps de la dernière minute. Et sans dénoter dans la jolie copie de son équipe : 4 points et 2 rebonds du Choletais plus tard, CB prenait une option sur le billet pour Bercy (77-62).

« **On a 66 % de chances aujourd'hui d'aller en finale,** calcule le technicien choletais. **Mais, on n'a aucune garantie : il faut aller gagner à Gravelines et on sait qu'on va être attendus.** » Forcément.

D'autant que la fin du film recérait un coup de théâtre pour les Nordistes : l'expulsion de Christian Monschau (38'), après une deuxième faute technique (la première était intervenue à la 9'). « **On n'a pas compris : on demande un temps mort, la table ne réagit pas, alors on redemande et on prend une technique,** » glisse Akpomedah. CB naviguait alors à 11 longueurs au large de son adversaire (66-55), puis à 15 avec les quatre lancers transformés par Mejia. « **Il restait trop peu de temps pour que le BCM revienne. Je ne sais pas ce qu'il s'est passé sur la faute, mais je ne pense pas que ça change la fin du match,** » estime Erman Kunter, qui compte bien boucler la série en deux manches sèches. Tout un programme !

Christophe MAZOYER.

Ouest France – Samedi 28 mai 2011







Georges Mesnager

*De Marcus et les Choletais ont déjà un pied à Bercy. Reste à poser le second.*

*Ouest France – Samedi 28 mai 2011*



# Sammy Mejia a lancé le broyeur choletais

**1<sup>er</sup> quart-temps (15-13).** Comme prévu, ce sont les défenses qui prennent le dessus dans un début de match haché. Une fois n'est pas coutume, c'est Romain Duport qui se distingue dans ce secteur avec trois rebonds et une interception. Cholet domine mais ne parvient pas à creuser l'écart (6-4, 4'). CB ne laisse aucun tir facile au BCM. Des Nordistes qui s'appuient alors sur Saer Sene, qui prend le dessus sur Falker (8-9, 7'). Mais Cholet peut compter sur Sammy Mejia pour reprendre l'avantage. Le Dominicain est déjà en mode MVP avec huit points inscrits. Une grosse séquence défensive permet à CB de passer un 7-0 en deux minutes (15-13, 9'). Bokolo se blesse à la cheville en fin de quart-temps.



Sammy Mejia prend le dessus sur Juby Johnson, et c'est tout Cholet qui domine Gravelines.

**2<sup>e</sup> quart-temps (17-14).** Comme dans les dix premières minutes, Vebobe et ses équipiers poussent le BCM au bout des 24 secondes de possession. Aucun tir facile n'est accordé aux Nordistes. (23-18, 14'). Même si Akpomedah inscrit un primé plus le lancer après une faute de Falker (23-22, 15'). C'est d'ailleurs l'ancien Choletais qui permet au BCM de repasser en tête (23-24, 16'). CB gâche alors en attaque, subissant les contres de Akpomedah et Issa sur Robinson et Nelson. La rentrée de Romain Duport apporte un second souffle à CB. Ses quatre points relancent Cholet. Mejia poursuit son œuvre avec cinq nouveaux points, dont un primé (32-28, 20').

**3<sup>e</sup> quart-temps (23-15).** Ça commence par les deux premiers points de la partie d'Antywane

Robinson, sur lancers-francs. Et ça continue surtout avec le même rythme des Choletais en défense. Chaque possession est extrêmement disputée. Mais c'est bien Cholet qui est le plus étouffant. Comme lorsque Woodside se fait renvoyer de la raquette choletaise à deux reprises. De l'autre côté du terrain, l'envie de Gradit et l'adresse de Vule Avdalovic font la différence (55-39, 28'). Gravelines vient de prendre un terrible éclat. Pendant ce temps, Samuel Mejia se repose...

**4<sup>e</sup> quart-temps (22-20).** La blessure de Bokolo, les échecs de Woodside, obligent Christian Monschau à donner les clés au jeune Jonathan Roussele, qui est dépassé par

les événements. Comme sur l'anti-sportive sur Nelson (57-44, 33'). Le meneur américain se distingue par un contre sur Sene (1,93 m contre 2,11 m). L'intensité choletaise ne diminue pas, quelles que soient les rotations. La preuve avec Vebobe avec ses neuf rebonds, alors qu'Antywane Robinson est en difficulté avec son tir. Un dernier sursaut d'Akpomedah (4 points consécutifs, 55-64, 37') est anéanti par les quatre lancers marqués par Mejia après la deuxième technique de Christian Monschau (70-55, 38'). Des lancers inscrits sous les « MVP, MVP » du public choletais. Un public qui espérait bien son capitaine pour la dernière fois de la saison à la Meilleraie.

Ouest France – Samedi 28 mai 2011



## Veboobe : « L'un de nos meilleurs matches de l'année »

**Luc-Arthur Veboobe** : « On avait une bonne défense en première mi-temps et on a su revenir avec les mêmes intentions défensives après la pause. Je pense que c'est pour nous l'un de nos meilleurs matches de l'année. C'est bien, on monte en puissance au bon moment. Maintenant, il va falloir aller finir le « job » là-bas. »

**Mérédis Houmounou** : « C'est un très bon match, on a été très présents défensivement. Il y a eu beaucoup d'intensité de part et d'autre pendant les quarante minutes. On a su rester dans le match de bout en bout. C'était mieux en seconde période quand on a su trouver des shoots ouverts. D'avoir participé à cette victoire en entrant sur le parquet c'est encore plus jouissif ! »

**William Gradit** : « Il n'y a plus qu'un match à gagner pour passer. On avait encore de l'énergie grâce à notre victoire en deux matches seulement (en quart de finale). L'équipe a été agressive de bout en bout. On est tous en forme physiquement. C'est vrai que sur la fin, Gravelines a un peu craqué, sans doute leurs trois matches disputés. La blessure de Bokolo nous a aussi avantagés. Ils avaient une rotation en moins. »

**Fabien Causeur** : « Ça a été quarante minutes intensives de chaque côté. Mais on a su faire la différence dans la seconde période. Maintenant



Georges Mesrager

*Fabien Causeur s'attend à une réaction d'orgueil de la part de Gravelines.*

il faut s'attendre à une réaction d'orgueil de leur part. La pression est sur leurs épaules, c'est un avantage pour nous. Mais, il faudra être bon d'entrée. »

**Vule Avdalovic** : « C'est un match plein et très intense. Toute l'équipe a bien défendu du début à la fin. Il faudra avoir la même énergie là-bas et imposer un rythme aussi intense. C'est leur dernière chance de rester encore en course. »

**DeMarcus Nelson** : « Le plus important c'était de gagner ce soir. On part avec un petit avantage pour aller chez eux. Il faudra être aussi vigilant en défense que ce soir. »

**Antywane Robinson** : « On sait que c'est dur de jouer à Gravelines. D'autant plus qu'ils auront la pression.. C'est donc bien d'avoir gagné ce soir. Contrairement à eux, on a eu du temps pour se reposer et bien préparer cette rencontre. C'est un gros avantage de jouer en deux matches. »

**Sammy Mejia** : « Il y a eu une grosse dépense d'énergie dans le match. On était les plus frais à la fin. C'est vrai que c'est en seconde période qu'on fait le gros du boulot. On a eu qu'un seul entraînement cette semaine, donc physiquement on a tenu le coup. »

Ouest France – Samedi 28 mai 2011

### Basket-ball

#### Pro A : Cholet a pris une option sur la finale

Cholet n'a pas tremblé dans sa salle, hier contre Gravelines (77-62), en demi-finale aller, prenant une option sur la finale avant le match retour mardi prochain. Les Choletais, premiers de la saison régulière, se sont épargné les frayeurs de l'an dernier quand, en demi-finale également, ils s'étaient inclinés face au BCM à la Meilleraie. Ils devront désormais confirmer à Gravelines qui n'a perdu que trois fois cette saison en championnat dans sa salle.

Demi-finales		Finale	
Appui éventuel vendredi 3 et samedi 4 juin		Le samedi 11 juin à Paris-Bercy	
	Aller Hier soir	Retour Mardi	
Cholet	77		
Gravelines	62		
	Aller Samedi	Retour Mercredi	
Nancy			
Villeurbanne			

Ouest France – Samedi 28 mai 2011

# Le champion fait la une

Privé trop vite de Yannick Bokolo et vaincu par la profondeur de banc choletaise, Gravelines a craqué en deuxième mi-temps.



**CHOLET, LA MEILLERAIE, HIER.** – Auteur de 25 points, Samuel Mejia était beaucoup trop rapide pour Cyril Akpomedah et Ben Woodside.

(Photo Marc Francotte/L'Équipe)

L'Équipe – Samedi 28 mai 2011



## CHOLET – (Maine-et-Loire) de notre envoyé spécial

**LE REMAKE** de la demi-finale de 2010 pourrait bien offrir un scénario tout aussi palpitant. À condition que Yannick Bokolo soit en état de jouer mardi à Sportica. Car hier, le MVP français bis (2<sup>e</sup> derrière Mickaël Gelabale) de la saison a perdu temporairement sa cheville droite dès la fin du premier quart-temps. Et n'est jamais revenu en jeu.

Sans son arrière dynamo, le BCM a serré les fesses jusqu'à la pause (32-27) mais n'a jamais trouvé de maillot de rechange. Ben Woodside est devenu une cible facile pour la défense (1 sur 13 aux tirs) et Jonathan Rousselle (21 ans), qui n'a joué qu'un seul match à plus de sept minutes de jeu cette saison en Pro A, est un joueur encore trop tendre pour être lancé de manière aussi impromptue dans la cage aux lions de La Meilleraie.

Alors Gravelines a lâché prise dès la reprise et ne s'en est jamais remis, terminant même sans son coach Christian Monschau, expulsé pour une deuxième faute technique après une vive contestation auprès de la table à trois minutes de la fin...

« Il ne faut pas dire qu'on est très forts. Avec la blessure de Bokolo, Gravelines a perdu beaucoup dans le

jeu, l'intensité. C'est très difficile de perdre un joueur en plein match. Avant, vous pouvez trouver des solutions mais pendant... L'écart final est dû à cette blessure », remarquait Erman Künter au sujet du gros coup dur qui a frappé le BCM.

### L'impact de Duport

L'entraîneur de Cholet ne voulait pas minimiser l'entrée de son équipe dans la série. Sans être brillants, les champions de France se sont appuyés sur leur volume athlétique et sur leur leader Sammy Mejia (21 pts après 23 minutes puis ménagé) pour cuire à petit feu un BCM sans poste de commande.

« On s'était préparés à défendre sur Woodside. En quarts, contre Roanne, il avait été très bon. Et puis nos rotations ont bien fonctionné », appréciait le pivot Romain Duport (2,16 m), le faciès jovial après son match le plus abouti de la saison.

À ses rebonds (8), l'Angevin a ajouté de la dissuasion, du combat face à Saer Séne et une poignée de paniers sur des deuxième chances qui furent importants avant la pause, lorsque le BCM s'accrochait encore aux branches. « J'ai pris confiance et puis le travail commence à payer. Malheureusement, la fin de saison arrive », regrettait-il.

Avec Duport, l'impact de Luc-Arthur

Véboobe dans la raquette puis celui de William Gradit en défense et à la finition ont confirmé l'extrême qualité des rotations des champions de France, qui se permettent de laisser sur le banc au coup d'envoi des joueurs comme Nelson, Causeur, Véboobe et Falker, alors que le temps de jeu de Mamoutou Diarra est réduit à néant depuis le début des play-offs. « Les joueurs qui rentrent essaient d'être meilleurs que ceux qui sortent », résume Romain Duport. « Sur notre banc, il y a des joueurs qui peuvent être titulaires. On essaie de préparer tout le monde. Je sais que si on a besoin de Mamoutou, il sera là. C'est notre façon de travailler, tout le monde participe », glisse Künter.

Gravelines, qui avait giflé Cholet en tout début de saison régulière à domicile (88-52), rêve maintenant de donner la même réponse, avec Bokolo donc, mardi à Sportica. Sinon, Bercy sera de nouveau propriété choletaise le 11 juin.

**ARNAUD LECOMTE**

CHOLET										77-62		GRAVELINES									
	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Re-Rd	Pd	Note		Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Re-Rd	Pd	Note				
A. Robinson	27	2	0/9	0/3	2/2	0-5	-	3	Akpomedah	30	14	6/12	1/5	1/1	1-3	-	6				
Avdalovic	31	11	4/11	2/7	1/2	0-2	4	7	Bokolo	10	2	1/4	0/1	-	1-0	1	4				
Causeur	13	3	1/2	1/1	-	0-2	1	4	Issa	21	3	1/5	-	1/1	2-5	1	4				
Duport	13	6	3/5	0/1	-	3-5	-	7	J. Greer	32	10	3/5	1/3	3/4	3-5	1	6				
Falker	19	6	3/4	0/1	-	0-2	2	5	J. Johnson	25	9	4/11	1/6	-	1-3	1	4				
Gradit	31	6	3/6	0/3	-	0-5	-	6	Jomby	17	4	2/7	0/2	-	1-2	-	3				
Houmounou	1	4	1/1	-	2/2	2-0	-	-	Rousselle	7	0	0/4	0/2	-	1-0	1	-				
L.-A. Véboobe	21	6	3/5	-	-	4-5	2	6	Sene	28	18	8/13	-	2/4	5-5	-	7				
Mejia	25	25	9/14	1/3	6/6	3-4	1	8	Woodside	28	2	1/13	0/3	-	0-1	3	1				
Nelson	19	8	3/12	0/3	2/2	1-3	-	6	Zerbo	2	-	-	-	-	-	-	-				
TOTAL	200	77	30/69	4/22	13/14	13-33	10		TOTAL	200	62	26/74	3/22	7/10	15-24	8					

Entraîneur : E. Künter

Entraîneur : C. Monschau

77-62 (15-13, 17-14, 23-15, 22-20)

Écart. - CHD : + 16 (29<sup>e</sup>, 39<sup>e</sup>) ; GRA : + 2 (1<sup>er</sup>)

Spectateurs : 5 098. Arbitres : Bissang, Castano et Mortz.

## Tableau final

### Quarts de finale

	Aller :	Retour :	Appui :
1. CHOLET	77	76	
8. Le Mans	75	70	
4. Gravelines	66	75	84
5. Roanne	60	83	77
2. NANCY	68	86	96
7. Hyères-T.	64	92	71
3. Chalon	98	85	80
6. ASVEL	74	107	94

### Demi-finales

Appui éventuel : vendredi 3 et samedi 4 juin.

	Aller :	Retour :
Cholet	77	Mer. 31 mai 20 h 30 (Sport +)
Gravelines	62	
Nancy	Aujourd'hui 20 heures (Sport +)	Mer. 1 <sup>er</sup> juin, 20 h 30 (Sport +)
ASVEL		

### Finale

Samedi 11 juin, à Paris-Bercy.



Match aller sur le terrain du mieux classé. Match retour sur le terrain du moins bien classé.  
Appui éventuel sur le terrain du mieux classé. Le champion est qualifié pour l'Euro ligue 2011-2012.

# Bokolo, le tournant

Au moment où la cheville de Yannick Bokolo a tourné, c'est toute la rencontre qui a basculé.

## CHOLET — de notre envoyé spécial

LE STAFF lui a proposé de porter ses affaires. Yannick Bokolo a gentiment décliné. « Je vais m'en servir comme béquille », a-t-il murmuré avant de tirer sur la poignée de son sac de sport. Puis il a pris la direction de la sortie de la Meilleraie, utilisant le sac comme appui pour sa cheville droite meurtrie. Peu avant la fin du premier quart-temps, le pied droit du meneur français de Gravelines avait tourné lors d'une contre-attaque anodine. Au moment où Bokolo prenait son appui vers le cercle pour inscrire son premier, et finalement son seul panier de la rencontre, il croisa dans les airs la voie de son homologue choletais, Vule Avdalovic.

« J'étais en avance sur lui, essaie de se souvenir Bokolo, et je le sens, derrière, me bousculer. Je suis complètement déséquilibré. En l'air, j'essaie de me rattraper sur lui, mais je ne voyais pas ce qu'il y avait au sol. Mon pied était dans une mauvaise position et ça a tourné... » Avec sa cheville, c'est tout le sort de la rencontre qui bascula également. Leader de la défense, le récent nommé dans la présélection pour le prochain Euro quittait les siens, et malgré les regards insistants du banc vers le corridor menant au vestiaire, sa silhouette ne réapparut pas.

Conséquence immédiate : le changement de visage des lignes arrière de

Cholet. En première mi-temps, les deux meneurs, Vule Avdalovic et Demarcus Nelson, émargeaient à un pathétique 1/10 cumulé. Avant, comme par magie, de retrouver la mire dans le troisième quart (4/4) et d'aider le club des Mauges à creuser le premier écart de la partie (47-33, 27\*).

« Ce n'est pas ma blessure qui fait la différence, plaide Bokolo. Dès le début, on a vu qu'on manquait d'intensité. Ils avaient plus de fraîcheur. »

« Perdre un joueur comme Yannick, cela ne peut que nous affecter, déploierait quant à lui Ben Woodside, l'autre meneur du BCM, auteur d'un match cauchemar (1/13 au tir, - 7 d'évaluation). On a l'habitude de jouer avec lui. C'est quasiment le MVP français, il nous apporte beaucoup, tant en attaque qu'en défense... »

La survie de Gravelines dans ces play-offs, mardi, passera donc forcément un peu par l'évolution de la blessure de Yannick Bokolo. « Leur jeu dépend beaucoup de lui », admettait Erman Künter, l'entraîneur choletais. Le Gravelinois, en tout cas, n'envisageait pas une seconde de manquer le match retour. « Ma cheville est douloureuse. Mais, à ce moment de l'année, on a tous des douleurs quelque part. Quand on est chaud, on ne sent plus rien. Il y a un moment où il faut jouer avec la tête », voulait-il rassurer. Avant de rejoindre le bus de son équipe en boitant bien bas.

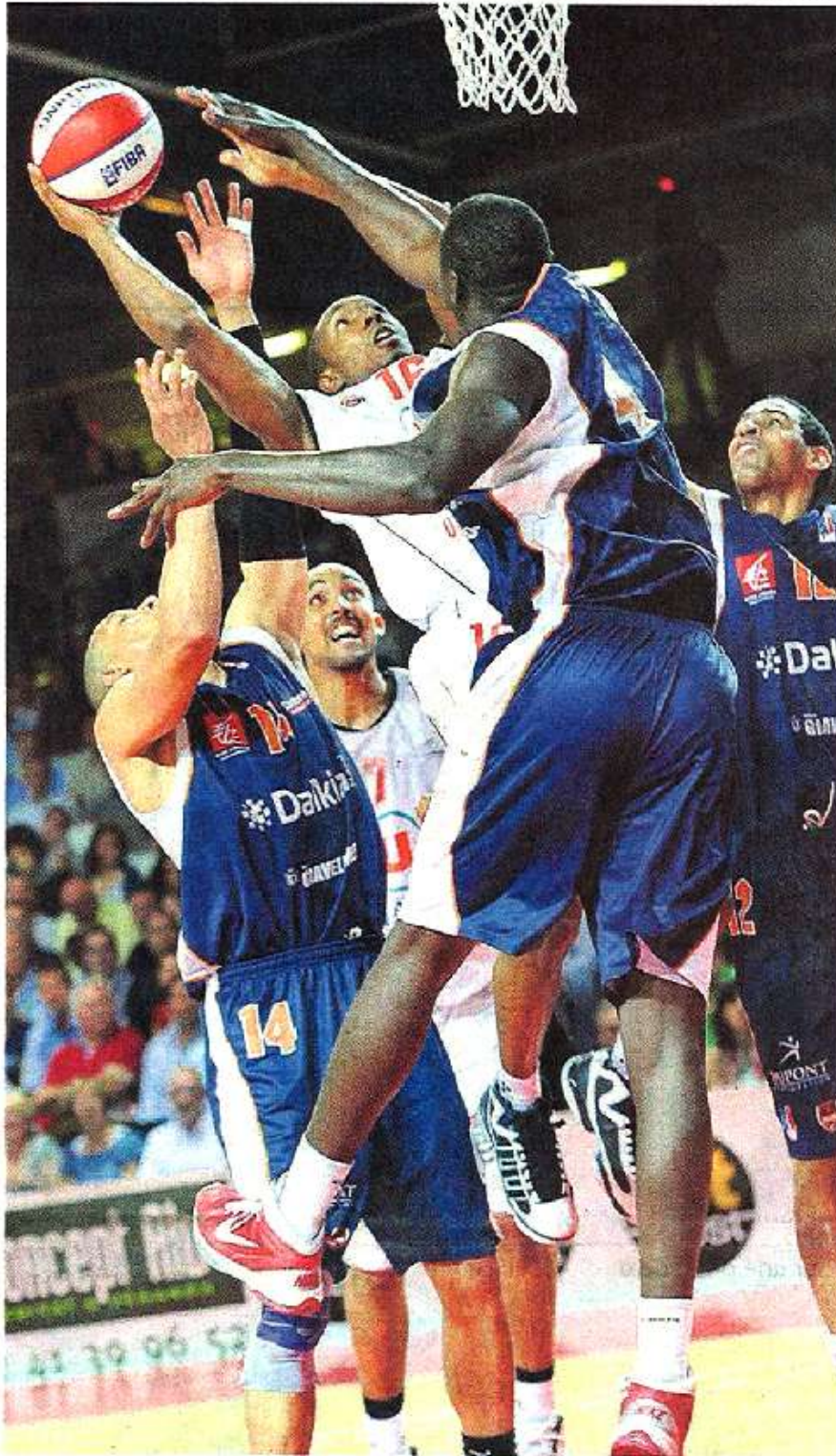
**YANN OHNONA (avec Ar. L.)**

BASKET

Plays-offs Pro A (demi-finale)

## Cholet met un pied à Bercy

En gagnant la demi-finale aller face à Gravelines (77-62), les Choletais ont pris une option sur la finale. Certes, Cholet est bien parti, mais Cholet doit aussi se méfier avant le retour mardi soir dans le Nord...



**Cholet, la Meilleraie, vendredi soir.** DeMarcus Nelson s'arrache face au trio Issa-Sene-Greer. L'image montre bien le combat qui a eu lieu vendredi et qui aura lieu, mardi, à Gravelines, lors de la demi-finale retour. Photo CO - E. LIZAMBARD.

## POURQUOI CB EST BIEN PARTI

**Une défense en béton.** En réalisant une grosse performance défensive, les Choletais ont gommé certains doutes nés d'une fin de saison chaotique. En effet, Gravelines a été cantonné à 62 points et 35 % aux tirs. Une vraie prouesse quand on sait que la moyenne de points concédés par CB sur la saison est de 72 unités et que le BCM tourne à 72 points marqués... « *On a joué très dur pendant 40 minutes, sans se relâcher. Tout le monde savait que la défense était notre meilleure arme* », rappelle Vule Avdalovic.

**Un banc surdimensionné.** « *Sur le banc, j'ai beaucoup de joueurs qui peuvent être titulaires. On prépare tout le monde et quand on est au complet, on ne baisse pas de rythme. Et je ne veux pas parler de Mamoutou (Diarra). Il n'est pas rentré, mais si je l'appelle, il sera là, je le sais.* » Vendredi soir, Erman Kunter a été élogieux vis-à-vis de son banc. Et il a de quoi : les Vebobe, Nelson, Causeur et autres Falker ont encore été décisifs.

**Gravelines est blessé.** « *La blessure de Yannick Bokolo est un vrai coup dur pour eux, car il est une pièce maîtresse dans leur dispositif.* » William Gradit ne se trompe pas, la blessure de l'international (entorse de la cheville) a même été une catastrophe pour le BCM. En plus de peser 12,7 points, 4 rebonds et 4 passes de moyenne,

Bokolo est aussi un très grand défenseur. Vendredi, il devait défendre sur... Sammy Mejia, auteur finalement d'un festival (25 points en 24 minutes). Pour le match retour, mardi, le joueur nordiste sera-t-il remis ? Si oui, sera-t-il à 100 % ?

**Cholet pète le feu, Gravelines tire la langue.** « *Nous débordions d'énergie !* » C'est Antywane Robinson qui l'affirme. En passant le quart de finale face au Mans en deux manches, Cholet s'est réservé le droit de faire le plein avant cette demi-finale. A l'inverse, Gravelines est apparu « *fatigué* », comme le notait Cyril Akpomedah. Le combat en trois matches face à Roanne a laissé des traces. « *On n'avait pas l'engagement total nécessaire, on était trop lent* », regretta le coach Christian Monschau. Pourquoi en serait-il autrement mardi ?

## POURQUOI CB DOIT SE MEFIER

**Robinson dans un trou noir.** 0/9 aux tirs pour 2 points inscrits sur lancers-francs. Vendredi soir, la contribution offensive d'Antywane Robinson a tenu du pire. Pour l'Américain, c'est un - triste - record en Pro A. Doit-on s'en inquiéter ? « *Sur sa première action, il se fait contrer et après ça, il se met sous pression tout seul, remarque Erman Kunter. Il ressent de la frustration, l'explication est psychologique.* » CB est passé outre la « *perf* » de Robinson. Peut-il le faire deux fois ? Pas sûr.

**Gravelines avide de revanche.** Entre un coach renvoyé aux vestiaires pour deux fautes techniques

(Christian Monschau) et des joueurs remontés comme des coucous après leur piteux et accidentel 3/22 aux tirs primés, il y aura de quoi chauffer l'ambiance, mardi, au Sportica. D'ailleurs, le président du BCM, Hervé Beddelem, ne promet pas aux Choletais un « *chaudron* », mais un « *volcan* » ! « *Ne célébrons pas trop notre succès, car on sait ce qui nous attend à Gravelines* », prévenait d'ailleurs Sammy Mejia, vendredi soir, dans le vestiaire.

**Woodside ne refera pas le même match.** C'est une quasi-certitude : Ben Woodside montrera un autre visage au Sportica. Le meneur américain, maître à jouer du BCM, ne peut pas rester sur un 1/13 aux tirs, lui qui croise habituellement à 14,5 points de moyenne. Attention à la bête blessée ! Et si Woodside prend feu, Gravelines sera alors très, très dur à battre. « *Ce sera encore la clé au match retour* », glissait méfiant Vule Avdalovic, son vis-à-vis direct.





# Mérédis Houmounou, quatre points enfin !

C'est un grand bonheur qui s'est lu sur les visages choletais, vendredi soir, lors de la dernière minute de la demi-finale aller. D'un coup, tous les joueurs se sont levés du banc comme un seul homme. La raison ? Mérédis Houmounou venait enfin de marquer les premiers points de sa saison. Deux lancers-francs pour commencer et un lay-up pour finir. Sur la feuille de statistiques - forcément historique - on totalisait donc 4 points pour le meneur choletais. « Entrer sur le terrain et participer à la fête, ça fait plaisir, glissait le joueur formé au Havre. Mes premiers points en Pro A ? Je ne les attendais pas spécialement lors de ce match. » Il faut dire que Mérédis Houmounou n'a pas beaucoup joué cette saison : 7 matches pour 18 minutes au total et 0/7 aux shoots. Mais voilà, vendredi soir, il a débloqué son compteur avec

le concours de ses partenaires. « Vous avez remarqué, dès qu'il rentre sur le terrain, les gars jouent sur lui pour qu'il marque », remarquait Erman Kunter au cœur de la saison. Le joueur, lui, nous avait confié qu'il rêvait de ses premiers points sous la forme « d'un dunk après une interception ». Ce ne sera pas le cas. Qu'importe...

## LE PROGRAMME

### DEMI-FINALE ALLER

#### Vendredi soir

Cholet-Gravelines.....77-62

#### Hier soir

Nancy-Villeurbanne..... 109-93

### DEMI-FINALE RETOUR

#### Mardi 31 mai

Gravelines-Cholet..... 20 h 30

#### Mercredi 1<sup>er</sup> juin

Villeurbanne-Nancy..... 20 h 30



**Cholet, la Meilleraie, vendredi soir.** Houmounou, qui déborde ici Johnson, a marqué les premiers points de sa saison. Photo CO - Etienne Lizambard.

# Cholet ne doit pas négliger le retour



Cholet convaincu mais doit rester concentré pour la demi-finale retour à Gravelines. pages 8 et 9

Ouest France– Dimanche 29 mai 2011

## Cholet n'est plus qu'à 40 minutes de Bercy

**Playoffs (1/2 finale aller).** Cholet - Gravelines : 77-62. Impressionnant de maîtrise, le champion de France a imposé sa patte avec autorité. Autopsie d'une victoire indiscutable... qui demande quoi qu'il en soit confirmation pour revoir Bercy.



La sérénité et la maîtrise de Vuile Avdelovic ont encore fait merveille lorsqu'il s'est agi de montrer la voie de la victoire à Cholet-Basket. Impeccable en défense, sur Woodside en particulier, le meneur serbe a aussi été à combien précieux de l'autre côté du parquet. Il est devenu incontournable, l'un des éléments stabilisateurs du collectif choletais.

Ouest France– Dimanche 29 mai 2011

### Gravelines privé de pilote

Il faut le reconnaître : le scénario a été très favorable à Cholet, vendredi. Les vents très contraires pour Gravelines. Perdre Bokolo dès la 10<sup>e</sup> a indéniablement pesé sur les débats, en défaveur des Nordistes. Le MVP français n° 2, derrière Mickaël Gelabale, a la particularité de beaucoup percuter. Ce qui nécessite chez l'adversaire de mettre en place certaines aides défensives, et donc de relâcher un peu la présence au rebond défensif. CB fut donc dispensé de ces ennuiquinements. « En plus, pour un coach, perdre un joueur pendant le match, c'est très difficile, admet Erman Kunter. Si on sait avant le coup d'envoi qu'il ne sera pas là, on peut s'adapter, mais quand ça tombe en pleine rencontre... »

Mais le mérite du succès revient aussi à CB. Une des principales menaces nordistes disparue, Cholet a pu se concentrer sur l'autre maître à jouer du BCM. Ben Woodside a passé une de ses pires soirées en Pro A. Avec 2 points à 1/13 et -7 d'évaluation, l'Américain n'a jamais eu le loisir, ni l'espace, pour s'exprimer, muselé alternativement par Avdalic et Nelson. Bref, le BCM évolua rapidement sans pilote.

« Et puis, on n'avait pas l'engagement nécessaire ni en intensité ni en vitesse d'exécution, reconnaît Christian Monschau. Au-delà de la frustration, on peut faire mieux dans tous les domaines. Mardi, on espère que tout le monde sera à niveau. » Avec ou sans Bokolo, nul doute en effet que le BCM aura tiré les leçons de son calvaire de vendredi soir.

### Le très confortable banc choletais

Ce n'est pas une surprise. Mais c'est en playoffs, tout au bout de la saison, que son apport est le plus appréciable. Le banc choletais n'a sans doute pas son pareil en France, lui qui recueille au coup d'envoi des joueurs ayant leur place dans le cinq de départ de n'importe quelle équipe, les Causeur, Vébobe, Falker et autre Nelson. Sa profondeur permet aux Champions de

France de conserver une intensité assez colossale sur les 40 minutes. « On essaye même de faire monter encore la pression sur l'adversaire », confie Romain Duport, en pleine éclosion dans le cinq majeur, et surtout auteur d'un retour très consistant lorsqu'il est ressorti du banc.

### Cholet le caméléon

Autre atout des champions de France : leur capacité d'adaptation. Elle découle évidemment de l'outillage pléthorique dont dispose Erman Kunter, qui peut pianoter sur une palette quasi-illimitée de solutions. « Avec tout le monde qui revient à son niveau, on peut travailler correctement, savoure le technicien angevin. Et du coup, on fait en match ce que l'on a préparé. On joue mieux. Et l'on peut s'adapter à l'adversaire. » La démonstration fut magistrale en particulier à l'arrière où la sortie de Bokolo fut immédiatement mise à profit.

Le déroulé des 40 minutes illustre lui aussi la capacité choletaise à évoluer au fil du scénario. Après avoir « sacrifié » sa première mi-temps aux basses besognes

défensives, Cholet a récolté les fruits de son travail de sappe après le repos, face à des Nordistes cuits à l'étouffée. « On a défendu correctement avant la pause, mais on ratait tous nos tirs ouverts, concède Erman Kunter. Cela étant, on n'était pas inquiets : on savait que si l'on continuait à imprimer la même intensité, on trouverait forcément le panier par l'un ou l'autre joueur. » Ce fut finalement par tous : l'ensemble des Choletais entré a scoré, Houmounou se fendant même d'un rendement de MVP (4 points, 2 rebonds en 1'), dans une soirée où seul Robinson a quelque peu pioché. L'Américain n'en est généralement que plus dangereux par la suite. Au moment de porter l'extocade, si possible, dans un Sportica à coup sûr très hostile mardi soir, la mauvaise nouvelle de vendredi pourrait finalement confier un bon présage pour l'intérieur choletais.

Christophe MAZOYER.



Luc-Arthur Vébobe est de retour à son meilleur niveau. Avec 6 points et 9 rebonds, il a livré, et gagné, un combat décisif dans la raquette.

Ouest France – Dimanche 29 mai 2011



## Romain Duport a trouvé le second souffle



Georges Meunier

*Le pivot Romain Duport apporte de plus en plus à Cholet en cette fin de saison.*

Il avait le sourire, Romain Duport. Même après un tir à trois points manqué, qui venait de faire trois tours dans le panier avant de ressortir. C'était dans les dernières secondes de la partie, le résultat était plié. Le pivot choletais savourait déjà cette demi-finale aller remportée. Un succès auquel il avait grandement contribué.

Car pour la première fois de la saison, ses trois passages sur le parquet ont été productifs. C'était ce que regrettait Erman Kunter avant cette rencontre : « Romain est bien en début de match mais il n'arrive pas encore à être efficace lors de sa deuxième entrée. »

Comme c'est le cas depuis le match à Roanne, et son installation dans le cinq de départ, l'ancien Havrais a fait preuve d'agressivité dès l'entame du match. Avec une première séquence de cinq minutes où il a inscrit deux points, pris trois rebonds et réussi une interception pour une balle perdue.

Ce qui est donc nouveau, c'est son apport en deuxième quart-temps. Le

Choletais a inscrit quatre nouvelles unités et gratté quatre nouveaux rebonds, dans une période où Gravelines venait de prendre l'avantage (23-24, 16"). Les deux fois, il a aussi été dissuasif dans la raquette, notamment face à Saer Sene, qui avait alors pris l'avantage sur l'autre pivot de CB, Randal Falker. Son ultime passage sur le parquet, dans une fin de match pliée, est plus anecdotique.

« J'emmagasine de la confiance et le rythme revient petit à petit, explique Romain Duport. Je me sens de mieux en mieux. C'est bête que la saison se termine déjà... C'est tant mieux pour moi et pour l'équipe. Si on peut tous être à 100 %, je ne vois pas de raison qu'on n'aille pas au bout. »

Maintenant, il lui reste à enchaîner ce type de performance sur deux matches consécutifs. Avec une chance de franchir cette nouvelle étape dès mardi, à Gravelines, pour le match retour à Sportica.

**Christophe RICHARD.**

## Cholet peut-il gagner en deux manches ?

### OUI

Les champions de France ont réalisé le tour de force de s'imposer à la Meilleraie en faisant jouer Samuel Meija seulement 25 minutes. Soit son deuxième plus faible temps de jeu de la saison (23 minutes contre Pau, lors de la première journée). Le capitaine choletais n'a donc pas fait souffrir sa cheville *a priori* toujours un peu endolorie. Cela veut aussi dire qu'en deuxième mi-temps, Cholet a trouvé des solutions en attaque grâce à sa longueur de banc, sans son principal artilleur. Et même sans son deuxième meilleur marqueur, puisqu'Antywane Robinson était aux abonnés absents en attaque (2 points). Au vu de sa déception dans le vestiaire sur sa performance individuelle, l'Américain cherchera à montrer son meilleur visage dans le Nord. Cholet n'ayant joué que trois matches depuis le début des playoffs, contre quatre pour le BCM, la fraîcheur physique devrait être à son avantage. Et dernier argument : gagner à Sportica en playoffs, Cholet l'a déjà fait...

### NON

En cas de retour de Bokolo, la donne sera forcément différente, tant la capacité du Gravelinois à percuter risque de libérer des espaces dans la défense choletaise. Par rapport à vendredi, Cholet devra donc s'adapter sérieusement : tant que le Nordiste était sur le parquet, les débats se jouaient d'ailleurs au couteau entre les deux équipes (8-9, 7' ; 15-13, 10').

L'orgueil des Gravelinois est forcément touché. Woodside et compagnie, contraints à gagner pour survivre, vont jouer leur va-tout pour ne pas risquer de sortir sans avoir au moins sauver l'honneur. CB devra canaliser ce sursaut attendu, d'autant que le scénario de vendredi devrait galvaniser les Ch'tis chez eux.

Le contexte du Sportica n'est pas anodin non plus : la salle est l'une des plus chaudes de France, a fortiori à ce stade de la compétition, et le public très, très proche du parquet. La pression n'en est que plus prégnante.



La capacité de réaction d'Antywane Robinson sera l'une des clés du match retour à Sportica.

Georgier Mesnager

## Au cœur des demi-finales

**Mérédis Houmounou, première.** L'arrière-meneur de Cholet-Basket, très peu utilisé cette saison par Erman Kunter, a inscrit ses premiers points sous le maillot des champions de France. Entré dans la dernière minute de la partie, il a inscrit quatre unités. Dans cette demi-finale de Pro A, il n'a pas craqué sur la ligne des lancers francs pour ouvrir son compteur (2/2). C'était sa huitième apparition sous le maillot de CB, sa première en playoffs. Il en a aussi profité pour prendre deux rebonds.

**Une IRM pour Yannick Bokolo.** L'arrière de Gravelines-Dunkerque n'a participé qu'au premier quart-temps de la demi-finale. Il s'est blessé à la cheville après dix minutes de jeu après un duel avec Vule Avdalovic. Il devait passer une IRM aujourd'hui pour évaluer la nature exacte de sa blessure et la durée de son indisponibilité. Après la rencontre, l'international français croyait encore en ses chances de participer à la manche retour, mardi à Gravelines-Dunkerque (20 h 30, en direct sur Sport +).

## Top/Flop



**Top : Luc-Arthur Vebobe**

L'intérieur choletais peut enfin enchaîner les matches après les blessures. Il a retrouvé le rythme et l'agressivité qui font de lui l'un des meilleurs sixième homme de Pro A (6 points, 9 rebonds).



**Flop : Antywane Robinson**

L'habituelle deuxième lame offensive derrière Samuel Mejia n'a pas existé en attaque, vendredi. L'Américain n'a inscrit que deux points, sur lancers francs. Attention à son réveil à Gravelines pour la revanche !

## Le chiffre

**7**

**Ben Woodside, le métronome nordiste, n'a jamais été en mesure de donner le temps à son équipe. Il n'a délivré que trois passes décisives et fait un terrible 1/13 aux tirs pour -7 d'évaluation. La faute à la défense choletaise.**



Georges Mesnage

*Yannick Bokolo a manqué à Gravelines, notamment par son apport défensif (ici face à William Gredit).*

## Basket-ball

### Akpomedah prévient : Gravelines y croit encore



page 16

Ouest France – Lundi 30 mai 2011

### Cyril Akpomedah : « Si on met les shoots... »

Pro A (playoffs, 1/2 finale retour). Gravelines - Cholet, demain (20 h 30). L'ex-joueur de Cholet-Basket, déçu après le match aller, se projette sur le suivant, au Sportica mardi.



Tout comme Ben Woodside (1/13 aux tirs), Cyril Akpomedah n'a guère été en réussite à trois points (1/5) vendredi à la Meillerie. Il espère toutefois barrer la route de Robinson et de CB, demain au Sportica.

Ouest France – Lundi 30 mai 2011

**Cyril, quel est votre sentiment après ce match aller ?**

Déçu, comme toujours après une défaite. Je pense qu'on était un peu fatigué en raison du 1<sup>er</sup> tour (Ndlr : remporté trois jours plus tôt face à Roanne au terme d'un match d'appui). On a fait ce qu'il fallait faire mais on a raté beaucoup de shoots. Néanmoins, on n'est jamais resté trop loin au score durant presque tout le match. Après, les fautes techniques, ça les aide. On pouvait jouer physique sur certains joueurs alors que d'autres on ne pouvait pas les toucher. C'est mon ressenti. Mais Cholet est une équipe très forte à domicile. J'ai joué ici et je sais combien il est difficile de venir gagner ici.

**Avant ce premier match de la demi-finale face à Cholet, avez-vous reparlé avec les joueurs présents l'an passé de l'élimination en trois matches à ce même stade de la compétition, il y a un an contre CB ?**

Non, parce que ce sont deux nouvelles équipes. Il n'y a pas d'intérêt spécial. C'est une nouvelle saison, les choses se sont passées différemment pour chacun. Donc on aborde ça différemment.

**Donc pas d'esprit de revanche ?**

Non. On a envie de gagner, mais comme on a envie de gagner tous les matches. Ce n'est parce que c'est Cholet.

**Ne sentez-vous pas néanmoins qu'une rivalité commence à naître entre ces deux clubs ?**

(Il rit) Il y a une rivalité à partir du moment où l'on rencontre un adversaire sur le terrain. Je ne me prends pas la tête pour savoir s'il y a une rivalité spécifique. Ça, ce sont des histoires de clubs. Moi, je suis joueur, j'essaie de gagner tous les matches.

**De toute façon les joueurs des deux équipes s'entendent bien. On sait que certains d'entre eux jouent les uns contre les autres aux jeux vidéo en réseau...**

Oui, on s'entend bien, mais pas seulement avec les joueurs de Cholet, avec d'autres équipes aussi. Mais, oui, c'est vrai. Et puis moi j'ai joué ici, donc j'ai des attaches.

**Selon vous, quelles seront les clés pour votre équipe mardi au match retour ?**

La défense et mettre les shoots. On n'a pas trop mal défendu sauf à certains moments où on leur a laissé des shoots ouverts. Mais nous, on n'a pas mis les shoots. Si on les met à la maison, ça peut inverser la tendance.

Recueilli par  
**J. D.**

*Ouest France – Lundi 30 mai 2011*

